

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Boulic Thomas : Né le 20-05-1902 à Gourin, fils de Hervé et Marie Gourlan ; études à Saint-Vincent ; 1927, prêtre et vicaire à Leuhan ; 1928, retiré à Keraudren ; 1929, vicaire à Quéménéven ; 1947, recteur de Port-Launay ; 1957, recteur de Mellac ; 1969, au service de Saint-Corentin et de Kerfeunteun ; 1972, aumônier au Ris, Kerlaz ; 1977, retiré à Missilien ; décédé le 3-06-1987.</p> <p>Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1987 p. 301-302.</p> |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

M. l'abbé Thomas Boulic (1902-1987)

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Gaonac'h aux obsèques de M. Boulic, à la cathédrale Saint-Corentin, le 5 juin 1987.*

--- «Je vous appelle mes amis...», dit Jésus.

A cette amitié, Thomas Boulic a cherché à répondre par... l'amitié à sa manière à lui, avec ses qualités sans doute, avec ses limites aussi.

— Une amitié faite d'intimité, de fréquentation mutuelle, de partage. Intimité de Jésus avec ses disciples : «Tout ce que j'ai entendu de mon Père je vous l'ai fait connaître». Intimité des disciples avec Jésus.

Qui peut connaître les secrets de cette intimité entre Thomas Boulic et son Seigneur Jésus ?

Par contre, les uns et les autres nous avons été les témoins de quelques signes de cette intimité.

Mes yeux d'enfant, à Quéménéven où il fut vicaire durant 18 ans, l'ont vu bien souvent prier : bréviaire, chapelet, mois de Marie..., célébrer les sacrements : baptême, mariage, et bien sûr l'Eucharistie à laquelle il cherchait à initier plus particulièrement «ses enfants de chœur». «Un prêtre pieux», disait-on volontiers. «Plus que homme d'action», sous-entendaient certains. A travers son attitude, se devinait peu à peu Celui à qui il avait consacré sa vie.

Une question me vient aujourd'hui: Prêtres, chrétiens, parents, éducateurs, sommes-nous suffisamment des «priants», des hommes, des femmes qui ne craignent pas d'être vus prier ?... — Une amitié faite de fidélité.

L'aventure de Th. Boulic a commencé à Gourin... Très tôt il devint Quimpérois. C'est au petit séminaire de Pont-Croix, puis au grand séminaire de Quimper qu'il mûrira son projet de sacerdoce.

Prêtre, il est nommé à la paroisse de Leuhan, qu'il devra quitter bien vite pour raison de santé. Quelques mois de repos lui permettront de retrouver le ministère paroissial, comme vicaire à Quéménéven, puis recteur de Port-Launay et, plus tard, de Mellac.

L'âge venant, les charges pastorales se faisant plus difficiles, il accepte de se mettre au service de la paroisse Saint-Corentin, comme vicaire auxiliaire, avant de donner quelques années à l'aumônerie de la Maison du Ris à Kerlaz. Depuis bientôt 10 ans, il s'était retiré à Missilien.

De tous ces postes, M. Boulic parlait volontiers, exprimait ainsi son attachement à tous ceux-là qu'il avait servis comme prêtre : «Une paroisse que je connais bien, Mellac !... ou Port-Launay, ou Quéménéven...».

Fidélité à la mission reçue de son Évêque. Fidélité à annoncer l'Évangile. Je le revois expliquant l'Évangile aux enfants du catéchisme que nous étions à l'aide de tableaux abondamment illustrés : c'était l'audio-visuel des années 40 ! Je le retrouve, quelques années plus tard, au presbytère Saint-Corentin, préparant une rencontre de Vie Montante : «Qu'est-ce que je vais leur dire sur cet évangile ?»

Une question me vient aujourd'hui : Prêtres, chrétiens, parents, éducateurs sommes-nous suffisamment des témoins de l'Évangile, des hommes, des femmes qui ne craignent pas de dire en qui ils ont mis leur foi ?...

— Une amitié qui se fait appel.

Qui a trouvé quelque chose de bon, aime à le dire, à le publier, a envie d'en faire la publicité, de le proposer à d'autres.

Alors que s'ouvre, demain, à Lourdes, le congrès national des vocations, elle me revient en mémoire cette question que M. Boulic, discrètement en Quimpérois qu'il était, osait poser à plusieurs jeunes de Quéménéven : «Tu ne voudrais pas aller au collège à Pont-Croix ?», ce qui se comprenait : «Tu ne voudrais pas être prêtre ?»

Prêtre, Thomas Boulic croyait, je pense, à la grandeur de son sacerdoce, au point de proposer à d'autres de s'engager dans ce même service d'Église.

Certes, aujourd'hui les temps sont changés. Pourtant, acceptons la question : Prêtres, chrétiens, parents, éducateurs, croyons-nous suffisamment aux capacités des jeunes à servir comme prêtres, religieux, religieuses, croyons-nous à leur générosité, à leur amitié pour Jésus ? Osons-nous les interpeller pour un ministère dans l'Église ?

*Quimper et Léon*, 11 juillet 1987, p. 301